

AU CHOIX

- à remettre dans votre Magasin du monde-Oxfam
- à renvoyer par courrier postal
- à signer sur www.madeingnity.be

Nom _____

Prénom _____

Adresse complète _____

Code postal _____

Localité _____

Pays _____

Email _____

Je souhaite être informé des suites de la campagne

- ☐ par courrier postal
- ☐ par courrier électronique

Oxfam-Magasins du monde
Rue provinciale, 285
1301 Wavre
Belgique



LE LIVRE DE LA CAMPAGNE

15 €

En vente dans les bonnes
librairies et dans tous les
Magasins du monde-Oxfam

IKEA est socialement responsable, IKEA est impliqué dans la préservation de l'environnement. IKEA est une grande famille. IKEA est au service du plus grand nombre. IKEA veut améliorer notre vie. IKEA nous aime.

Redoutable communicatrice, la multinationale du prêt-à-habiter véhicule à dose homéopathique des messages de société éthique, à dimension humaine.

Mais dans ce refrain bien rodé, il y a eu quelques sérieuses griffes ces dernières années. IKEA a exploité des enfants dans les pays du Sud. IKEA a développé des produits polluants, IKEA pousse à la surconsommation. IKEA uniformise notre vie.

Pour contrer les critiques sociales et environnementales, IKEA a mis sur pied en 2000 un code de conduite pour ses fournisseurs. Depuis, tout va bien dans le meilleur des mondes en jaune et bleu ? A voir...

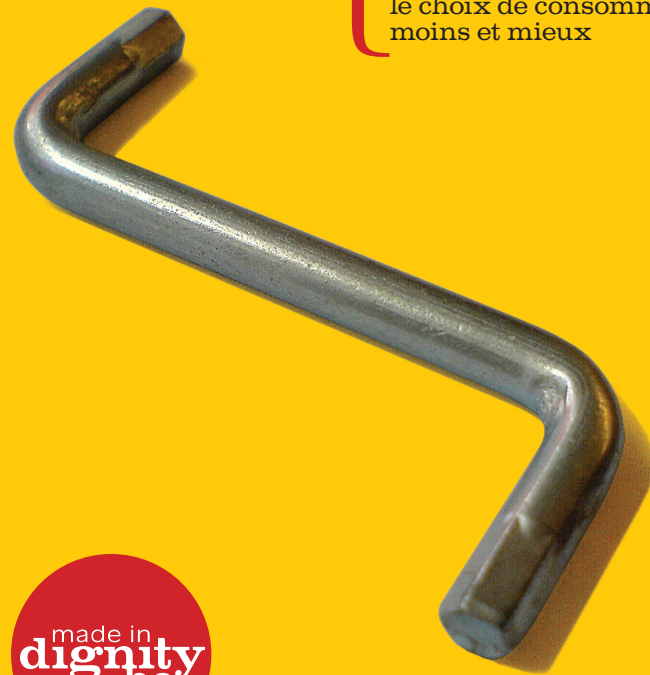
Denis Lambert est secrétaire général d'Oxfam-Magasins du monde, Belgique. Il a une chaise IKEA chez lui. Jean-Marc Caudron est chercheur à Oxfam-Magasins du monde, Belgique. Il a deux vases IKEA chez lui. Olivier Bailly est journaliste indépendant. Il a une table IKEA chez lui. Comme quoi, tout n'est pas noir ou (chevalier) blanc...

Éditeur responsable: Denis Lambert - rue Provinciale, 285 - 1301 Wavre Design graphique: SPECULOOS - OXF 4413

made in
dignity
be

Ikea, des modèles à monter, un modèle à démonter

le droit de savoir si Ikea
garantit un salaire
décent aux travailleurs
du Sud
le choix de consommer
moins et mieux



 **Oxfam**
Magasins du monde

NOUS NE DEVONS PAS FORCÉMENT TOUT ACHETER

Une des chances pour contrer IKEA est son aspect éphémère. Ses meubles, démontés deux fois, ressemblent alors à un gros tas de bois pour le feu ouvert. Au moment de vous procurer un nouveau mobilier, où que vous soyez, intéressez-vous à d'autres meubles, à l'économie locale, au label de forêts gérés durablement, le FSC proposé par de petits commerçants. Peut-être seront-ils plus chers. Alors mettons l'accent sur la qualité du travail, sur le service fourni, sur la soutenabilité de l'offre et sa diversité. IKEA doit-il disparaître ? La question ne se pose pas. IKEA ne disparaîtra pas. Mais à notre échelon, nous pouvons encourager la diversité des producteurs, la diversité des productions. D'autres meubles doivent pouvoir exister à côté de l'entreprise multinationale.

(...) S'il est impossible de soupeser chacun de nos achats quotidiens, il n'empêche... Selon nos actes, des modèles de société se renforcent ou s'affaiblissent. Nous pouvons faire mine de l'ignorer, ou l'acter: nos choix de consommation d'aujourd'hui orientent la société de demain. Aussi, évitons les produits standardisés, évitons les produits qui maltraitent la Terre, qui exploitent une partie de la population. Evitons les produits à peine achetés, à peine démodés. A peine démodés, à peine jetés. Choisissons de consommer moins et mieux, plus équitable. Ne subissons pas la douce pression des multinationales.

IKEA veut être du côté du plus grand nombre. Et fait en sorte que le plus grand nombre soit de son côté. Pourrions-nous un jour décider ensemble si oui ou non, IKEA continue ce bout de chemin avec nous ? Peut-on envisager de lui souffler que « non, vraiment, on a bien réfléchi et cette consommation effrénée, cette sourde envie de nous cloner en acheteur interchangeable, cela ne nous tente pas. Merci quand même et à la prochaine... ». Mais si la vie nous ramène malgré tout entre les boulettes suédoises et les tissus chinois dans une allée jaune et bleue, privilégions les produits en bois FSC, exigeons une information claire sur notre achat, soulevons les étiquettes et soyons vigilants.

consommer
moins et mieux

EXTRAIT DU LIVRE «Ikea, un modèle à démonter»

TROIS QUESTIONS SUR L'IWAY

L'IWAY est le code de conduite d'IKEA dans les domaines de l'environnement et des conditions de travail.

Que trouve-t-on dans le code de conduite d'IKEA?

Quelles en sont les lignes directrices? Le code va-t-il plus loin que le respect de la loi (la loi est la loi, il paraît assez normal de la respecter...)? L'IWAY est-il un instrument qui définit des avancées sociales réelles? Quels sont les engagements pour le droit des travailleurs de s'organiser en syndicats et pour des normes de salaires qui garantissent un minimum vital? Le minimum légal est bien souvent trop faible pour permettre de vivre décemment dans le pays de production.

IKEA y met-il le prix?

Le code de conduite s'applique-t-il effectivement à l'ensemble de la chaîne de sous-traitance de la multinationale? Et surtout, les pratiques d'achat des entreprises permettent-elles de mettre en œuvre les principes de l'IWAY?

A qui IKEA rend-il des comptes?

Le contrôle de la mise en application d'un code de conduite vient-il d'un organisme extérieur, indépendant? Le premier des contrôles qui doit s'exercer est celui des travailleurs et des usagers des entreprises. Dans ce contexte, il est crucial de faire le choix prioritaire de renforcer les syndicats ou organisations populaires du Sud, réellement représentatives, capables d'exercer ce contrôle.

Oxfam-Magasins du monde a décidé de demander aux consommateurs de faire pression sur IKEA pour obtenir des réponses claires. Première étape pour Oxfam-Magasins du monde, amener IKEA à plus de transparence. Oxfam-Magasins du monde rendra publiquement compte de ses contacts avec IKEA sur www.madeindignity.be.

LES FINS DU MOIS DIFFICILES DE SHIVA

IKEA fait travailler Shiva en Inde

La trentaine, *Shiva*, elle, nous dit gagner 2300 roupies (39 euros). Elle paie 500 roupies par mois pour se rendre en bus à son travail. Sur ce salaire, trois personnes vivent: son fils, sa mère et elle. C'est la vieille qui cuisine. Pas ce feu d'artifices d'arômes que l'on peut découvrir dans les restaurants indiens des villes européennes. Ou alors la version Resto du Cœur. «On mange simplement, de la soupe ou de la sauce avec du riz surtout». Et la viande? «Oui. Une fois par semaine, le dimanche. Mais pas ce dimanche parce que c'est la fin du mois». L'interview se déroulait le 20 mai 2006... Ici, il ne s'agit pas de regarder à la moindre dépense pour se faire passer pour un milliardaire original. La «responsabilité sociale» d'IKEA n'a pas meublé l'habitation de Shiva: deux pièces pour quelques calendriers au mur, des photos en noir et blanc, deux paillasses, deux petits coffres en guise de garde-robe. Une horloge, des divinités. Pas d'étagère Billy ou de lit Malm en vue. Vivre dans un 45 mètres carré à trois est encore plus facile quand il est vide. Si Shiva gagnait un peu plus d'argent, «nous prendrions une cuisinière au gaz avec une bonbonne. Cuisiner au feu est pénible avec toute cette fumée dans les yeux. Et lors de la saison des pluies, c'est difficile de trouver du bois sec. Et collecter ce bois est un gros travail». Mais puisqu'elle est un de ces coûts à strictement limiter et qui justifie la présence d'IKEA en Inde, Shiva ne gagnera pas plus.

SOURCES:

AMRF (Alternative Movement for Research and Freedom Society), *Labour conditions in Ikea's supply chain. Case studies in Bangladesh*, Amsterdam: SOMO, 2006.

SAMY L.A. and VIJAYABASKAR M., Codes of conduct and supplier response in the IKEA value chain: the case of handloom home furnishing suppliers in Karur, South India, AREDS and MIDS, 2006.

LES LONGUES JOURNÉES DE SONIA

IKEA fait travailler Sonia au Bangladesh

Dans la famille IKEA, la cousine bengali *Sonia* peut gagner entre 2000 (23,5 euros) et 6000 takas (70,5 euros). Elle ne met pas un franc de côté mais n'a aucune dette. Elle partage une chambre avec d'autres travailleurs mais ce n'est pas trop grave. Parce qu'elle n'y est pas souvent dans sa chambre... Elle travaille 15 heures par jour. De 8 à 23 heures. S'il y a vraiment beaucoup de travail, elle restera jusqu'à une heure du matin. Peut-être qu'une de vos couvertures de lit, ou qu'un de vos écredons IKEA est passé dans ses mains. Et rassurez-vous, il est forcément de qualité: sur 300 pièces que Sonia parvient à fabriquer, entre 25 et 30 sont refusées parce qu'imparfaites. Une tuile quand on est payée à la pièce...

L'étude au Bangladesh montre des dépassements horaires saisisants. Certains travailleurs déclarent ne pas faire d'heures supplémentaires. D'autres travaillent pour deux. Dans une des usines, les travailleurs doivent prestre entre 100 et 140 heures supplémentaires par mois pour parvenir à réaliser les commandes. Les ouvriers de la deuxième usine ne sont pas mieux lotis: entre 80 et 90 heures de travail hebdomadaire. Soit entre 32 à 42 heures supplémentaires par semaine. Deux temps pleins. Ce surplus de travail dépasse largement les principes énoncés par l'IWAY et la législation nationale. Mais qui s'en soucie? Qui accepterait de ne pas remettre les commandes à temps à IKEA sous prétexte de respecter l'IWAY?

le droit de savoir si IKEA garantit un salaire décent aux travailleurs du Sud

EXTRAIT DU LIVRE:

«Ikea, un modèle à démonter»

Oui, je soutiens la campagne «Ikea, un modèle à démonter».

Je note avec intérêt les intentions et les engagements pris par IKEA dans le domaine social et environnemental.

Je souhaite toutefois que IKEA:

- s'engage, comme point de départ, à ce que ses fournisseurs et sous-traitants garantissent par contrat aux travailleurs un salaire décent qui atteigne le minimum vital dans le pays concerné.
- garantisse dans la filière de production le respect du droit d'association, de liberté syndicale et de négociation collective, notamment à propos du code de conduite IWAY d'IKEA.
- modifie ses pratiques d'achat à ses fournisseurs afin de créer les conditions de respect de son propre code de conduite. IKEA ne peut reporter tout le poids de ses engagements sur ses sous-traitants et ses fournisseurs.
- publie la liste de ses fournisseurs et permette un contrôle par un organisme indépendant de la mise en œuvre de son code de conduite.

J'appuie les démarches d'Oxfam-Magasins du monde allant dans ce sens.

Signature:

